

positions du point de vue ne sont pas des points homologues des figures.

Etude des effets d'ombre.

330. Nous avons reconnu (art. 327) que quand des droites sont parallèles dans un bas-relief, celles qui leur correspondent dans la figure restituée divergent d'un point situé sur le plan de front qui est placé derrière le spectateur, à une distance égale à celle à laquelle le plan invariable se trouve du plan de fuite.

D'après cela, quand un bas-relief est éclairé par des rayons parallèles, les ombres sont les perspectives des ombres que produiraient, dans la figure originale, des rayons qui divergeraient d'un point situé sur ce plan, qui est le plan de fuite de la figure restituée.

Le point de divergence conserve toujours la même position par rapport au spectateur; il s'éloigne quand on s'éloigne; il se transporte à droite ou à gauche, quand on avance vers la droite ou vers la gauche.

Si un sculpteur a fait des maquettes représentant le sujet qu'il se propose de réduire en bas-relief, pour juger de l'effet des ombres que produiraient des rayons parallèles, il devra placer un flambeau successivement en divers points du plan de fuite de la figure originale.

Si un bas-relief est éclairé par une lampe, les rayons paraîtront diverger du point qui, dans la figure originale, correspondra au lieu de la flamme considérée comme appartenant au bas-relief.

Dans tout ce qui précède il n'est question que du contour des ombres, et nullement de leur intensité.

Quand on n'a pas suivi la perspective géométrique pour l'établissement d'un bas-relief, les lignes droites ne correspondent pas à des lignes droites dans la figure originale, les rayons de lumière ne sont

plus des perspectives de rayons, et les ombres réelles ne représentent pas des ombres possibles.

**Parallèle du bas-relief avec le dessin et avec la ronde bosse,
sous le rapport de la perspective.**

331. Un groupe en ronde bosse est le même pour tous les spectateurs qui le regardent, mais il se présente à eux sous des aspects différents. En peinture, au contraire, les objets restitués pour divers spectateurs sont différents, mais ils se présentent à eux tous sous le même aspect. Chacun des deux arts a donc, sous le rapport de la perspective, des inconvénients et des avantages qui lui sont propres. La Sculpture ne peut pas, comme la Peinture, représenter de nombreux personnages à des plans de front différents, car si le spectateur ne se plaçait pas exactement au point de vue, les personnages secondaires cacheraient des détails importants. Deux statues formant un groupe ne peuvent être convenablement appréciées qu'autant qu'on se place près du point de vue, tandis qu'un tableau, sans reflets de lumière, peut être parfaitement jugé de points assez éloignés les uns des autres.

Sous ce rapport le bas-relief est un intermédiaire de la ronde bosse au dessin. Quand le spectateur change de position, l'objet restitué se modifie moins que dans la peinture, et son aspect change moins que dans la ronde bosse. Si, dans une certaine position, on est visé par un archer, en se déplaçant on voit la flèche se tourner un peu vers soi, mais on cesse cependant bientôt d'en être menacé. La flèche restituée est, en effet, toujours dirigée vers son point de fuite situé derrière le spectateur, et mobile avec lui (fig. 243).

Le bas-relief se rapproche du dessin ou de la ronde bosse, suivant que le plan de fuite avance vers le premier plan ou s'en éloigne. Il suit de là que si un bas-relief doit être vu de près, si la composition